

Dans les grands couvents, comme à Saint-François-in-Ripa, à Saint-Augustin, à la Minerve, etc., chaque jour la soupe et les légumes se distribuaient à des centaines de malheureux, et parfois, durant les pluies prolongées, les grands froids et les temps de disette, on en voyait jusqu'à *trois* ou *quatre cents*, chaque après-midi, aux portes et dans les cours des Pères Capucins. Les premiers, parmi ces bons religieux, se disputaient l'honneur de servir leurs frères souffrants, et de leur distribuer, avec la nourriture du corps, quelques bonnes paroles pour l'âme. De sorte que ces pauvres gens s'en retournaient la faim apaisée et le cœur consolé.

— 000 —

“ Echo de Lévis.”

Ce journal qui vient d'entrer dans sa quatrième année d'existence, a tant de titres à l'estime, et à la confiance du public, qu'il ne peut tarder à prendre un rang distingué, parmi nos plus anciennes publications. Les propriétaires, dans leur désir de rendre facile l'accès d'un bon journal dans le plus grand nombre de nos familles, viennent d'ajouter une édition hebdomadaire à leur édition semi-quotidienne ; comme le prix en est très réduit, les abonnés devront se compter par milliers. Voilà notre vœu le plus ardent. D'ailleurs, M. Belleau, son rédacteur en chef, est un de ces écrivains qu'on ne peut connaître, sans leur accorder notre estime et notre confiance.

Que les honnêtes gens seraient heureux si ce journal si recommandable, pouvait remplacer certaines feuilles malsaines et dangereuses.

— 000 —